

**« Inauguration de la Chaire en éducation à l'éco-citoyenneté et au développement durable de la fondation « diane » - CEECDD
6 mai 2016**

Mot d'accueil de Pr. Fadi El Hage – Titulaire de la Chaire & Doyen de la Faculté des sciences de l'éducation – USJ

Révérénd Père Recteur de l'Université Saint-Joseph, Monsieur le Professeur Salim Daccache,

Madame Diana Fadel, Fondatrice et Présidente de la Fondation « diane »

Votre Excellence Monsieur le ministre Ghassan Salamé,

Excellences, Mesdames et Messieurs les ministres, les députés, les ambassadeurs et les représentants de l'état libanais,

Mesdames et Messieurs les présidents d'universités, les présidents d'ONG et les Chefs d'établissements

Chers éminents conférenciers : Monsieur Nicolas Hulot et Mme Fadia Kiwan

Révérèndes Sœurs, Révérends Pères

Chers Vice-recteurs, Doyens, Directrices et Directeurs,

Chers Enseignants, Chers collègues, Chers amis,

La liste est encore longue. Vous êtes toutes et tous les bienvenus (es), à l'Université Saint-Joseph, pour célébrer avec nous l'Inauguration de la Chaire de l'éducation à l'éco-citoyenneté et au développement durable de la fondation diane.

La définition du concept de «Chaire » a évolué avec le temps, notamment au XXème siècle : il s'agit d'un espace-temps de construction et de transmission de visions du monde, dans le cadre de « l'accompagnement de la recherche scientifique sur un thème spécifique ». C'est l'un des « lieux » importants de la transmission du savoir ; du savoir académique, mais aussi des savoirs **émèrgents, innovants ou surtout déràngèants**. Dans le contexte libanais, c'est dans cette dernière catégorie que notre Chaire de l'éducation à l'éco-citoyenneté et au développement durable, créée à l'Université Saint-Joseph, en septembre 2015, se place et s'affirme.

Notre mission s'articule autour de 6 axes :

1. Mettre en place des formations pour les écoles, les universités, les entreprises les administrations publiques et les ONG. Il est à noter qu'un projet de formation de 80 enseignants est déjà en cours dans un établissement libanais. 1200 élèves participent actuellement à l'élaboration de projets éco-citoyens et environnementaux. Une exposition est prévue pour la journée internationale de l'environnement, en juin 2016.
2. Stimuler la recherche en gérant et en finançant des projets et en collaborant avec des chaires et des structures internationales. Nous octroyons des bourses annuelles de recherche pour des étudiants inscrits en Master et en Doctorat - un projet de collaboration entre les élèves du secondaire et les municipalités est en cours de construction
3. Organiser des évènements scientifiques, comme notre rencontre d'aujourd'hui
4. Assurer une communication efficace, via les médias, Internet et les réseaux sociaux
5. Concevoir des activités de sensibilisation auprès des adultes et des jeunes. À titre d'exemple, un concours photos a été lancé auprès des élèves et des étudiants. Les noms des lauréats seront d'ailleurs annoncés ce soir.
6. Constituer un carrefour de rencontres entre toutes les structures nationales qui s'intéressent à ces questions

Pourquoi éco-citoyenneté et développement durable ? Quel est le lien qui subsiste entre ces deux thématiques ?

Le concept d'éco-citoyenneté est né dans les pays occidentaux, à la fin des années 70. La Conférence de Rio (1992) lui a assuré de fortes retombées. Si être citoyen, c'est être responsable et autonome, individuellement et collectivement ; si un bon citoyen est celui qui contribue à donner un sens à la société dans laquelle il vit, l'éco-citoyenneté, elle, fait référence à l'écologie. La citoyenneté s'exerce donc également vis-à-vis de l'environnement et de la nature. Le citoyen a des devoirs envers la planète qui l'abrite et envers l'environnement dans lequel il évolue. Ces devoirs sont indispensables puisqu'ils sont garants du maintien des ressources vitales de la Terre.

Il s'agit donc, pour chaque citoyen, de se comporter quotidiennement en acteur de la

préservation de l'environnement, en accomplissant des éco-gestes dans la vie de tous les jours afin de réduire ce que les scientifiques appellent « empreinte écologique ».

Oui, nous laissons nos traces, parfois négatives, dans la mémoire de la nature !

L'éco-citoyen trie ses déchets, économise l'énergie, protège la nature, consomme de façon responsable et sauvegarde la biodiversité. Cette biodiversité existe dans sa double acception, autant biologique que culturelle : comme la nature a horreur de la linéarité, de l'homogénéité, du monochrome, de l'unique et du mono-espèce, la société vit de sa diversité, de sa complexité, de la multitude des couleurs, des croyances et des identités. Un éco-citoyen est au courant des bonnes pratiques à perpétuer, sensibilise son entourage aux éco-gestes et essaie de faire évoluer les mentalités ainsi que les comportements. La démarche écocitoyenne ne concerne pas seulement les particuliers : toutes les organisations, entreprises, collectivités, institutions doivent mettre en œuvre des actions éco-citoyennes. Elles s'inscrivent ainsi dans une démarche globale de développement durable. C'est-à-dire, comme nous le savons, un « développement qui répond aux besoins du présent sans compromettre la capacité des générations futures à répondre aux leurs ». Un développement qui préserve la vie humaine et les écosystèmes, puisque l'un et l'autre sont intimement liés. Il s'agit d'une approche interdisciplinaire reliant la sociologie, à l'économie et aux sciences de l'environnement.

Sans entrer dans les détails ardues des thématiques concernées par le développement durable, il nous suffit de comprendre le concept clé de cette vision : tout ne peut pas continuer comme avant, il faut remédier aux insuffisances d'un modèle de développement axé sur la seule croissance économique en reconsidérant nos façons de faire, compte tenu de nouvelles priorités. Il faudrait donc :

1. Maintenir l'intégrité de l'environnement
2. Assurer l'équité sociale
3. Viser l'efficacité économique pour créer une économie innovante et prospère, écologiquement et socialement responsable.

Mais qu'en est-il de la situation au Liban ? Que faire pour promouvoir des réflexes et des prises de décision responsables et réfléchies chez les jeunes, les adultes et les décideurs ? Quel est le rôle de l'éducation ? Comment passer du modèle « d'enseigner » par des listes d'interdits et des discours moralisateurs à celui « d'éduquer à », selon une approche holiste, participative et globale permettant de former des êtres libres, engagés et responsables de leurs choix ? C'est à toutes ces questions et à tant d'autres que nos éminents conférenciers et intervenants tenteront de répondre.

J'achève en remerciant toutes les personnes qui ont contribué de loin ou de près à la mise en place de cette Chaire :

Permettez-moi de remercier d'abord Monsieur le Recteur pour avoir hébergé cette Chaire à l'USJ et pour m'avoir accordé les soins de sa direction.

Mme Rita El-Hajj Sawaya, Responsable scientifique et administrative de la Chaire, qui se donne corps et âme au bon fonctionnement de la Chaire. Rita s'occupe des moindres détails et va jusqu'au bout dans la planification et la gestion.

Je remercie chacune et chacun des membres du Comité de Pilotage de la Chaire qui se donnent sans compter, malgré leur surcharge de travail, à la réussite des activités de la Chaire et à son rayonnement : Hady, Cyril, Maria, May, Magda, Jocelyne, Sara et Roula. Grâce à leur appartenance à des champs disciplinaires différents et à des Facultés et départements variés, ils témoignent de l'approche interdisciplinaire de notre Chaire.

Merci à toute l'équipe de la Faculté des sciences de l'éducation pour votre disponibilité à nous soutenir. Merci à toute l'équipe du service des publications et de la communication de l'USJ représentée par la directrice, Mme Cynthia Ghobril.

Un dernier remerciement s'élance vers une dame qui m'est très chère, Mme Diana Fadel qui ne cesse de lutter contre l'ignorance, l'injustice et le désespoir. Sa pulsion de vie est mortellement contagieuse. C'est une femme qui, comme Brel, ose « rêver d'impossibles rêves » et qui, en vrai leader, au lieu de forcer les gens à la suivre, invite au voyage.

Dans un pays qui se bat dans un océan d'incertitude, d'inégalité sociale, d'intolérance et d'anarchie, notre Chaire se veut une lumière d'espoir, une oasis de rencontres de tous les efforts dispatchés, un moteur de changement des mentalités et des attitudes ainsi qu'un carrefour de cultures et de valeurs tant humaines et sociales qu'environnementales.

Je nous souhaite à tous une excellente rencontre.

Merci.